MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 101-111

Ramadan El-Sayed

Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

AU SUJET DE LA STATUE CAIRE CG. 662 (*)

Ramadan EL-SAYED

Nous nous sommes déjà intéressé, précédemment, à plusieurs statues saïtes [1]; nous porterons notre attention maintenant sur une statue, hélas fort mutilée, de schiste noir, dont ne subsiste que la partie inférieure. Elle est exposée dans le corridor R n° 35 au musée du Caire; vue la première fois au musée le 3/10/1928 et référencée la dernière fois le 6/6/1956 [2], c'est dire qu'elle est entrée dans le musée à une date antérieure à 1928. Il semble que le bloc ait été nettement scié par une coupe presque horizontale, sans doute au siècle dernier et dans un but mercantile. Selon M. B.V. Bothmer que nous avons rencontré au musée pendant l'examen de cette statue, il est possible que la partie supérieure en soit actuellement dans un autre musée et qu'on puisse réunir un jour les deux fragments. En voici une description sommaire [3] :

hauteur totale actuelle : 27 cm.
plus grande épaisseur : 8 cm.
plus grande largeur : 27 cm.
largeur du texte écrit sur le pilier dorsal : 2,2 cm.
hauteur de la partie écrite du pilier dorsal : 23 cm.

(*) M. Abd el-Kader Selim, Directeur du musée, nous a permis, avec grande obligeance, d'avoir libre accès à la statue et nous a communiqué les photos des planches XVI-XVII.

(1) Cf. Ramadan El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, p. 73-175.

(2) D'après les fiches du musée du Caire.

(3) Texte publié par Borchardt, *Stat. und Statuett.* III, p. 10-11; Daressy, *RT* 14, 1893, p. 182-3 (80) et cité par El-Sayed, *o.c.*, p. 238; Jelínkova, *ASAE* 54, 1957, p. 282 n. 12 et *ASAE* 55, p. 116-7 (37-9); Posener, *Domin. perse*, p. 10 n. h; Ranke, *MDIAK* 12, p. 128 n. 79 et p. 108 n. 8; Bothmer, *Egypt. Sculpture of the Late Period*, p. 70, 79, 188; PM, IV, p. 47 c.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

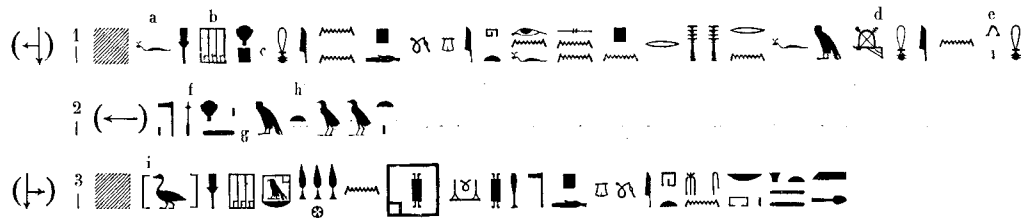
Du personnage agenouillé on ne voit plus que le bas du bassin, les cuisses, jambes et pieds aux doigts repliés; la facture est soignée, le galbe élégant, la robe, légère, descend jusqu'aux chevilles; le bras droit est arasé, seule la main droite subsiste posée bien à plat sur le naos; de même pour la main gauche où reste encore un peu de l'avant-bras; le personnage présentait un naos rectangulaire, peut-être arrondi au sommet; à l'intérieur du naos une déesse Neith acéphale, est vêtue d'une longue robe en tissu très fin, jambes serrées, les bras le long du corps, la main droite tenant le *ankh* (attitude dans laquelle nous l'avons souvent décrite); le naos repose sur un petit socle à hauteur du haut du genou du personnage [1]. Le socle lui-même est très arrondi à l'avant avec un texte courant sur deux lignes de 4 cm. de hauteur (2 fois 2), texte qu'interrompt le pilier dorsal. Celui-ci porte également un texte qui va jusqu'à la ligne inférieure limitant l'écriture, comme il est de mode à la fin de l'époque saïte [2].

LES INSCRIPTIONS

Elles sont souvent difficilement lisibles, c'est pourquoi nous ne serons pas toujours de l'avis de Borchardt et de Daressy qui ont copié le texte.

I. Texte du naos :

a) sur l'épaisseur du naos (encadrant la représentation de Neith)



a. Borchardt ne donne pas le 𓇋 pourtant il est visible sur l'original comme l'a vu Daressy; il manque ici au moins un quadrat.
b. Borchardt donne par erreur 𓇋.
c. Daressy donne 𓏏 au lieu de 𓏏.

[1] Pour ce type de statues, cf. B.V. Bothmer, *o.c.*, p. 55, 65, 69-70, 78. — [2] Bothmer, *o.c.*, p. 79.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. Daressy donne ici .
e. Tous deux donnent ∧ simplement.
f. Borchardt donne  au lieu de .
g. Borchardt donne  et Daressy donne .
h. Borchardt a omis ce signe.
i. Il manque ici deux quadrats.

« ... son fils (?), le directeur des châteaux (de Neith) [1], *le* ḥry-P [2], *le titulaire des mêmes titres* [3], *Padeg-ahet* [4] *qui a fait cette statue* [5] *pour que son nom soit durable* [6] *dans le nome de Saïs* [7], *comme celui qui voyage (avec) le dieu grand sur terre, en perfection* [8], *... fils* [9] *du directeur des châteaux (de Neith), le*

[1] Nous renvoyons à notre étude sur Saïs, p. III-2 et à un article dans *RdE* 28.

[2] Cf. de Meulenaere, *BIFAO* 62, p. 166; G. Posener, *o.c.*, p. 10 n. h; le titre est en relation avec Bouto et les cérémonies de la fête sed en B.E.

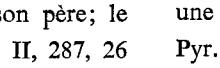
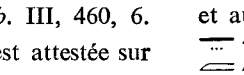
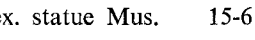
[3] Pour la même formule sur les documents provenant de Saïs, cf. *Stat. en possession du C. de Beaumont-Bonelli* à Naples = de Meulenaere, *BIFAO* 60, p. 117-119 pl. 12; statue Louvre 663 = Otto, *MDIAK* 15, p. 206-7 ainsi que stèle Louvre 4076 = Chassinat, *RT* 21, p. 67 (25); cercueil Leyde M. 13 = Leemans, *Mus. d'ant. des Pays-Bas*, pl. 1-2.

[4] C'est le fils du propriétaire de la statue qui a fait ce monument pour son père; le même nom cité par Ranke, *PN*, II, 287, 26 et de Meulenaere, *CdE* 40, p. 254; sur le sens possible de *dg*, pygmée, cf. *id.*, p. 255.

[5] Cette graphie est connue à l'époque saïte pour le mot *snn*, cf. *Wb.* III, 460, 6.

[6] Une formule semblable est attestée sur des documents de Saïs, par ex. statue Mus. de Philadelphie 4291 = Ranke, *MDIAK* 12, p. 112-138, pl. 24-5; statue Brit. Mus. 134 = R. El-Sayed, *o.c.*, p. 139; statue Florence 1784, *id.*, p. 132; statue Ashmol. Mus. 1131, *id.*, p. 148 et 173 n. g, lire *ḏdj*, graphie connue à la XVIII[e] dyn., cf. *Wb.* V, 628.

[7] Cette graphie représente le nome saïte, cf. stèle Edimbourg 1956.134 = Bothmer, *o.c.*, p. 80-1, pl. 63 fig. 158-9; stèle Brit. Mus. 511 (842) = Budge, *Guide Sculp.*, p. 233-4 = de Meulenaere, *CdE* 40, p. 254 n. 1; statue Caire 27/11/58/8 = Bresciani, *Studi clas. e orient.* 16, p. 276-8; statue Louvre sans n°, inédit, nous avons examiné le texte d'après les fiches du *Wb.*; statue Louvre 663 = voir plus haut n. 3; statue Vatican 196 = Posener, *o.c.*, p. 2-16.

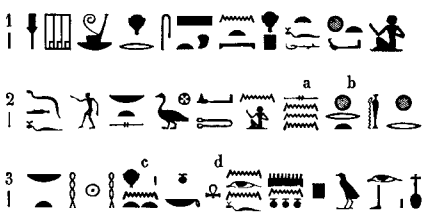
[8] Lire : *nmi nṯr ꜥ3 ḥr t3 m twt;* on trouve une phrase parallèle dans les Textes des Pyr. : Pyr. 1613 a-b et 1614 a :  *nmtt ḥr t3·f m twt* = Sethe II, p. 357 = Faulkner, *Pyr. Texts*, p. 242, traduit « which has travelled over his land completely »; et aussi dans les textes d'Edfou :  *nmtt·n ḥr t3 m twt* = *Edf.* I, 566, 15-6;  *nmt·k ḥr t3 m twt* = *Edf.* I, 428, 14.

[9] L'espace effacé devant le mot est de deux quadrats.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

prophète d'Hathor, dame d'Imaou (1), *le prophète des vêtements de lin de Neith* (2), *Padeg-ahet, issu de la dame Henout-taoui* (3), *juste de voix.* »

b) sur le socle du naos, trois lignes (→) :



a. Daressy donne .
b. Daressy donne *ḥrp* au lieu de *ḥrt*.
c. Borchardt donne le mot *ib*.
d. Tous deux donnent *ʿnḫ*.

« *le directeur des châteaux* (*de Neith*), *l'initié aux secrets du ciel* (4), *le* ḥry-P, *Tefnakht, il dit :* « *Ô maîtresse de Saïs, puisses-tu donner la boisson en suffisance* (5) *et ce qui est nécessaire à la purification* (6), *auprès du Maître de l'Eternité* (7), *car je suis un dignitaire* (8) *méritant que l'on agisse pour lui. C'est un monument* ⟨*qu'on laisse derrière soi*⟩ *de faire une bonne action* (9). »

(1) Cf. de Meulenaere, *BIFAO* 62, p. 152-171, surtout p. 167 où il est question des divinités et sanctuaires du territoire d'Imaou, Hathor étant patronne de la ville.

(2) Pour ce titre et au sujet de Neith et du tissu sacré, cf. El-Sayed, thèse inédite sur « La déesse Neith de Saïs », p. 849-853.

(3) Nom cité par Ranke, *PN*, I, 244, 12; II, 377.

(4) Pour ce titre, cf. El-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 84-5 n. u.

(5) On propose de lire ici *swr* ou *swj*, cf. *Wb.* III, 428; Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 217.

(6) Lire *ḥrt*, cf. *Wb.* III, 319, 15.

(7) C'est une épithète d'Osiris à Saïs, cf. El-Sayed, *o.c.*, p. 104 n. m; cf. aussi Posener, *o.c.*, p. 13; on sait que ce Château du Maître de l'Eternité indique une chapelle dans le temple de Neith dans laquelle se trouve une statue d'Osiris adoré sous cette forme.

(8) Lire *ḥr ntt ink sʿḥ*.

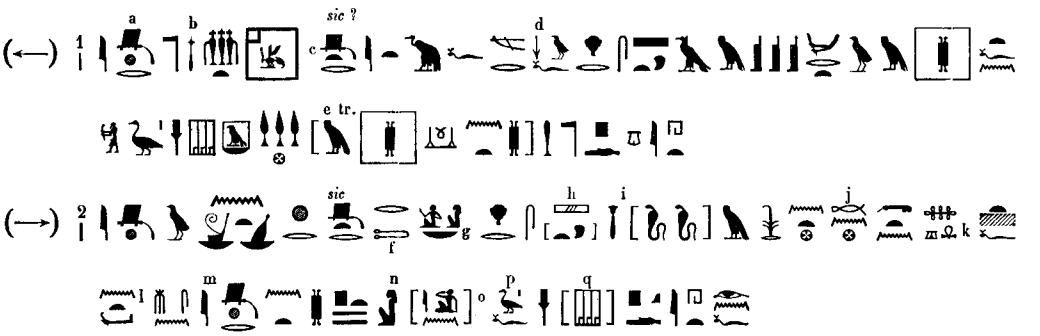
(9) Lire *mnw pw irt bw nfr;* pour cette formule cf. de Meulenaere, *BIFAO* 63, p. 28 n. g; Lefebvre, *ASAE* 21, p. 57 n. 3; de Meulenaere, *CdE* 40, p. 252 n. k.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. Texte sur le socle de la statue.

Il se compose de deux lignes (4 cm. de hauteur), séparées par un filet horizontal et interrompues par le texte du pilier dorsal. La première ligne commence en avant du socle et continue jusqu'au pilier dorsal, à droite comme à gauche. La deuxième ligne commence au pilier dorsal (⟶) et fait le tour du socle.

1re ligne :



2e ligne :

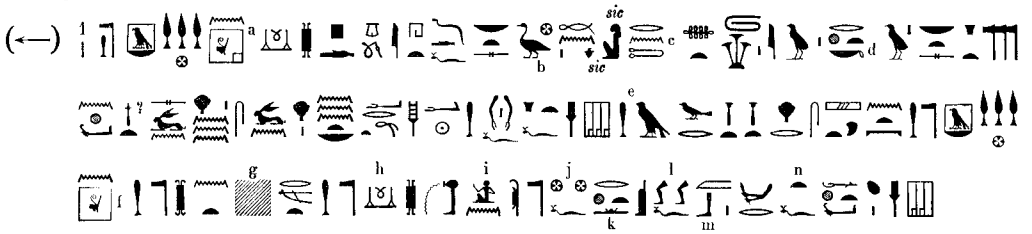
a. Daressy a omis ce signe.
b. Borchardt donne .
c. Daressy donne .
d. Borchardt donne .
e. Daressy n'a pas restitué le *m*, il est clair sur l'original.
f. Borchardt donne .
g. Le même a omis ce signe.
h. Daressy donne ici .
i. Daressy donne .
j. Borchardt donne ici et Daressy .
k. Borchardt donne et Daressy .
l. Daressy donne et Borchardt .
m. Borchardt admet ici une lacune et Daressy lit .
n. Daressy a omis le déterminatif.
o. Borchardt n'a pas lu cette lacune et Daressy a omis le mot.
p. Tous deux ont oublié le trait.
q. Les deux auteurs n'ont pas restitué ce signe.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *le féal auprès du dieu grand qui est en tête du château du roi de Basse Egypte* [1], *le féal auprès de son père, de sa mère et de ses frères* [2], *l'initié aux secrets dans les places sacrées dans le château de Neith* [3], *Tefnakht, fils du directeur des châteaux* (*de Neith*), *du prophète d'Hathor dame d'Imaou qui est dans le château* (*de Neith*) [4], *du prophète des vêtements de lin de Neith, Padeg-ahet,*

« *le féal auprès de Neith* [5] *et auprès de tous* (litt. *tous les gens*), *l'initié aux secrets des deux diadèmes* [6] *dans le* Rs-Nt *et* Mḥ-Nt [7] *le chef de la phylé* [8], *le porteur du sceau* [9], *Tefnakht, né de la féale auprès de Neith* [10], *Henout-taoui. C'est son fils* [11] *le directeur des châteaux de Neith, Padeg-ahet* [12] *qui (l')a faite* [13] ».

2e ligne :



[1] Cette qualification est attestée sur plusieurs doc. saïtes, cf. El-Sayed, *o.c.*, p. 199-200. Ce temple avait une grande importance à Saïs, cf. El-Sayed, *o.c.*, p. 199-213.

[2] Pour la même formule, cf. stèle Mus. Edimbourg 1956-134 = Bothmer, *o.c.*, p. 80-1 pl. 63 fig. 158.

[3] Pour ce titre, cf. aussi El-Sayed, *o.c.*, p. 197.

[4] Sur le culte d'Hathor dans le temple de Neith, cf. El-Sayed, *La déesse Neith de Saïs* (inédit), p. 921-23.

[5] Pour cette graphie du nom de Neith, cf. El-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 138-9 et *La déesse Neith de Saïs*, p. 786.

[6] Pour ce titre nous renvoyons de même à *Doc. relatifs à Saïs*, p. 197; il s'agit ici des deux uraeus couronnant la statue divine dans le naos du sanctuaire de *Rs-Nt* et *Mḥ·Nt*, voir Moret, *Rituel du culte divin*, p. 82.

[7] Sur les deux sanctuaires, cf. El-Sayed, *o.c.*, p. 180-196.

[8] Cf. Junker, *Giza* VI, p. 21; Griffith, *Pap. from Kahun* II, pl. 16; Newberry, *El Bersheh* I, 14, 3. Kees, *Das Priestertum*, p. 306 n. (1); Lefebvre, *Hist. des grands prêtres*, p. 21.

[9] Lire *ḫry-ḥtm;* nous avons vu que Tefnakht porte le titre *sʿḥ*, traduit ordinairement par « noble »; il désigne celui à qui le roi avait accordé le privilège de porter un sceau, cf. Frankfort, *la royauté et les dieux*, p. 87; Kees, *Kulturgesch.*, p. 186.

[10] Cf. El-Sayed, *o.c.*, p. 142.

[11] Lire : *in sꜣ·f ir·n·f;* pour la même formule, cf. statue de l'Ashmol. Mus. 1131 et statue du Mus. Rodin 71 (289) = El-Sayed, *o.c.*, p. 149, 156.

[12] C'est le fils de Tefnakht qui est cité sur la partie supérieure du naos et qui porte le même nom que son grand-père.

[13] Il s'agit ici de la statue (voir texte du naos).

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Daressy donne ici [𓂋] mais Borchardt donne le signe exact.
b. Borchardt donne 𓏏𓏏.
c. Daressy a omis le 𓈖.
d. Borchardt donne 𓄿 au lieu de 𓄿.
e. Borchardt donne par erreur 𓋴.
f. Daressy donne [𓂋] mais Borchardt a bien lu le signe.
g. Les deux auteurs donnent ici une longue lacune, un quadrat au moins non lisible.
h. Borchardt donne ici 𓎛.
i. Borchardt a omis ce déterminatif ainsi que le 𓈖.
j. Borchardt a lu 𓈖 et Daressy 𓏏𓏏.
k. Borchardt donne —.
l. Borchardt signale ici une lacune.
m. Borchardt donne 𓏏.
n. Borchardt signale ici une lacune.

« *Tefnakht, fils du directeur des châteaux de Neith* [1], *du prophète d'Hathor dame d'Imaou qui est dans le château de Neith, du prophète des vêtements de lin de Neith, Padeg-ahet, il dit :* (*Ô*) *maîtresse de Saïs, ton nom remplit mon cœur* [2], *que ta protection soit autour de moi* [3], *car je connais sa majesté* (litt. *la maîtresse* [4]), *la régente des dieux* [5], *la grande puissante* [6] [*pour*] *son fidèle* [7]*; je suis ton fidèle tout entier* [8], *jusqu'à la fin de ma vie* [9]*; je suis le serviteur, celui qui embrasse sa maîtresse* [10], *le directeur des châteaux* (*de Neith*), *le prophète d'Horus*

[1] L'obscurité de la lecture avec sa répétition voulue disparaît si cette phrase placée à la fin du texte est replacée au début car c'est bien Tefnakht qui parle.

[2] Pour une formule semblable, voir Statue Mus. de Philadelphie 4291 = Ranke, *MDIAK* 12, p. 112-138; stèle d'Edimbourg 1956.134; voir aussi ci-dessus n. 7 p. 103 (𓄿𓆑𓈖𓂋𓏏𓊪𓈖).

[3] Lire : *ḥr-ḫ3*, cf. *Wb.* I, 545, 9; *Wb.* III, 9, II; pour la même formule, cf. la stèle d'Edimbourg, ci-dessus (𓏏𓂋𓈖).

[4] Pour la même formule, cf. stèle d'Edimbourg, *id.* (𓂋𓏏𓊪𓂋𓄿).

[5] Pour ce titre de Neith, cf. El-Sayed, *La déesse Neith de Saïs* (inédit), p. 876.

[6] Pour Neith et les déesses redoutables, id., *o.c.*, p. 915.

[7] Même formule avec la statue de Philadelphie 4291, ci-dessus n. 2.

[8] Pour une formule semblable, cf. statue de Philadelphie n° 4991 = id., *o.c.*, p. 126 (𓂋𓏏𓈖𓈖𓏏).

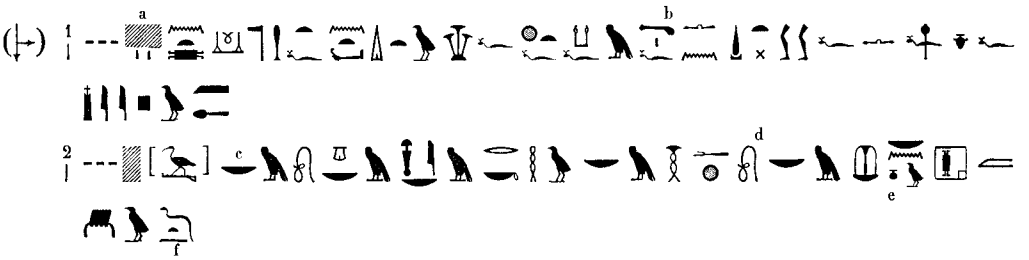
[9] Lire *ʿrḳ ʿḥ*ʿ.

[10] Pour cette formule, cf. Posener, *Domin. perse*, p. 5; Ranke, *o.c.*, p. 109; Tourajeff, *ZÄS* 46, p. 75; Anthes, *ZÄS* 72, p. 96.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grand des deux diadèmes (1), *l'initié aux secrets du ciel, le prophète d'Hathor dame d'Iamou du temple de Neith, le véritable prophète de Neith* (2), *le prophète des vêtements de lin de Neith, le prêtre pur en tant que serviteur de son dieu local* (3), *celui qui connaît son rang dans la place sacrée* (4) ... »

III. TEXTE DU PILIER DORSAL.



a. Les deux auteurs ne restituent rien.
b. Borchardt lit  et Daressy .
c. Daressy donne .
d. Daressy donne .
e. Daressy donne par erreur .
f. Daressy lit .

 « [*Ô dieu local ...*] *du prophète des vêtements de lin de Neith, Tefnakht, place-toi derrière lui tandis que son Ka est devant lui! Que ses jambes ne soient pas entravées, que son cœur ne soit pas repoussé. C'est un héliopolitain juste de voix* (5)

(1) Ce titre désigne, sans aucun doute, le prêtre spécifique du culte d'Horus à Bouto, voir Otto, *Studia Aegyptiaca* I, p. 19; Bénédite, *Mon. Piot* 29, p. 10; El-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 112-3 n. g.

(2) Pour ce titre, cf. El-Sayed, *La déesse Neith de Saïs* (inédit), p. 985-993.

(3) Pour une formule semblable, voir statue de Philadelphie 4291 = ci-dessus n. 7 et 8 p. 107 ().

(4) On retrouve ce titre sur certains doc. provenant de Saïs; il désigne le premier officiant du culte, cf. de Meulenaere, *Aegyptol. Studien*, 1955, p. 219-25.

(5) La citation de la formule *m³ᶜ-ḫrw*, après la formule dite saïte, se trouve souvent à la fin de l'époque saïte et au début de l'époque perse, cf. Bothmer, *Egypt. Sculpt. of the Late Period*, p. 70.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *... à la fête de Thoth, à la fête d'Ouag, à la fête du I^er de l'an, à la fête de* Rkḥ, *à la fête de* W3ḥ-ʿḫ [1], *à chaque fête du temple de Neith* [2], *dans toute la durée de l'Eternité* [3]. »

CONCLUSION

Les lecteurs qui ont bien voulu nous suivre dans nos recherches sur l'époque saïte [4] ont retrouvé, avec cette statuette, une atmosphère familière, aussi bien par le style statuaire que par la teneur des discours. Par ailleurs ils ont déjà pu faire connaissance, grâce à trois autres documents, avec l'un des Padeg-ahet dont il est question ici : la stèle du Brit. Mus. 511 (842) [5], la statue de Francfort 715, inédite [6], la statue de Bologne 1838, inédite également [7].

De toute évidence notre monument provient bien de Saïs [8]; il fut placé dans le temple de Neith, comme l'indique la mention répétée : « le château de Neith », les allusions aux *Rs-Nt* et *Mḥ-Nt* et la présence de la déesse elle-même dans son naos. La date ne peut guère, nous semble-t-il, être précisée à une cinquantaine d'années près : fut-elle sculptée et le texte fut-il gravé sous Nechao, Psammétique ou Apriès? Le nom de Tefnakht et ceux de ses frères Nechao et Nekhet-horheb inclineraient à opter pour Psammétique II [9]; de toutes façons l'œuvre date de la fin de la XXVI^e dynastie et cela à cause de la formule *m3ʿ ḫrw* qui vient après la formule dite saïte [10], et l'énumération de cette série de fêtes; c'est la fin de l'époque saïte ou le début de l'époque perse [11].

(1) Pour cette série de fêtes avec leur date possible et qui se déroulaient dans le temple de Neith, cf. El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs*, p. 218.

(2) Pour la même, cf. statue Brit. Mus. 134 (819) = id., *o.c.*, p. 89.

(3) Pour la même expression, cf. Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 1.

(4) *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, p. 73-175.

(5) Budge, *Guide-Sculpture*, p. 233-4 cité par de Meulenaere, *CdE* 40, p. 254 n. 1 (nous avons examiné le texte d'après les fiches de *Wb.*).

(6) Cité par de Meulenaere, *o.c.*, p. 254 n. 1.

(7) Kminek-Szedlo, *Mus. civ. di Bologna*, p. 159 = de Meulenaere, *o.c.*, p. 254 n. 1 = Jelínkova, *ASAE* 55, p. 125 (106) = Posener, *ASAE* 34, p. 147 n. 5.

(8) PM, IV, p. 47.

(9) Cf., par exemple, de Meulenaere, *Le surnom égyptien*, p. 14.

(10) Bothmer, *o.c.*, p. 70.

(11) Id., *o.c.*, p. 79.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le plus intéressant réside dans les rapports familiaux unissant ces personnages et dans les rôles qu'ils ont joués. Certes les titres qu'ils s'attribuent ne sont pas nouveaux, toutefois on peut dire que l'énumération complaisante de ces titres donne une authenticité au monument et une confirmation historique. Ce qui est indéniablement saïte aussi est l'organisation même du texte, sa disposition, qui, au départ, pour le lecteur moderne, ne manque pas d'ambiguïté et procure un certain piquant à la lecture. A l'aide des quatre documents nous connaissons plusieurs membres d'une famille saïte de haut rang, tous occupés à des fonctions essentiellement sacerdotales. Un certain Padeg-ahet est donc marié à la dame Henoutaoui, laquelle était « la connue du roi », « directrice du nome de Neith », selon la stèle 511 (842) du Brit. Mus.; il eut, pour le moins, trois fils : Tefnakht, Nechao et Nekhet-horheb (trois noms mentionnés sur les statues de Francfort et de Bologne).

Padeg-ahet, selon la stèle du Brit. Mus., était prêtre *rnp,* initié aux secrets du ciel (titres ne figurant pas sur notre statue), serviteur de Selkit; il occupe aussi des fonctions civiles : juge et administrateur (*ʿḏ-mr*); la statuette du Caire indique qu'il est directeur du Château de Neith, prophète d'Hathor dame de l'Imaou, prophète des vêtements de lin de Neith.

Son fils Tefnakht héritera de ces trois derniers titres, sans doute parce qu'il succéda directement à son père, avec les mêmes prérogatives mais de plus, il est initié aux secrets du ciel, *ḥry-P,* prophète d'Horus grand des deux diadèmes, initié aux secrets des deux diadèmes dans le *Rs-Nt* et le *Mḥ-Nt,* initié aux secrets dans les places sacrées dans le temple de Neith, chef de la phylé, celui qui connaît son rang dans la place sacrée. Visiblement Tefnakht eut un rôle sacerdotal de premier plan et l'on comprend que ce serviteur de Neith ait souhaité faire placer dans le temple de la déesse une statue le représentant, en signe d'adoration pour la Grande Neith, mais, la mort sans doute, ne lui permit pas d'aller jusqu'au bout de son projet pieux ... La statue ne fut pas achevée, ou bien elle ne fut pas inscrite du vivant de Tefnakht alors ce fut Padeg-ahet, petit-fils du premier Padeg-ahet et fils de Tefnakht qui, par respect filial acheva l'œuvre de son père; le discours est présenté comme étant prononcé par Tefnakht, mais le fils, lui-même « directeur des châteaux (de Neith) » dit bien nettement « qu'il a fait la statue ». Les rapports familiaux sont donc bien clairs et, sur la partie supérieure du naos, le fils (le second Padeg-ahet) a soin de faire placer, bien en vue, les noms qu'il

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

voulait honorer, ceux de son père et de ses grands-parents afin que la protection de Neith fût assurée pour cette famille. Remarquons que le nom de Tefnakht ne figure pas sur les trois autres monuments; seul est mentionné son père Padeg-ahet.

Les deux frères de Tefnakht ne sont pas indignes de cette noble famille : Nechao fut aussi directeur des châteaux (de Neith), selon la stèle du Brit. Mus. 511/812; son frère aîné, Nekhet-horheb, selon la même source, est lecteur en chef, prêtre *iry-t*^{3} [1], mais le personnage eut sans doute des préoccupations plus orientées vers la politique et l'administration car on parle de lui comme « l'ami unique », « le chancelier royal », « le gardien de la parure royale », « le directeur de la flotte », « l'orateur pour toute la ville de Pe ». Peut-être l'étude de quelque autre monument élargira-t-elle encore un jour la parenté de cette famille saïte!

[1] Ce titre n'est attesté que dans des titulatures de prêtres attachés aux dieux de Saïs et de Bouto, plus probablement même Bouto, voir de Meulenaere, *BIFAO* 62, p. 167; le sens probable est « gardien du territoire sacré », voir aussi, El-Sayed, *o.c.*, p. 141 n. c.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Vue générale de face.



B. — Vue de la partie dorsale.

Statue Caire CG. 662.

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 77 (1977), p. 101-111 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue Caire CG. 662 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



A. — Profil, côté droit.



B. — Profil, côté gauche.

Statue Caire CG. 662.